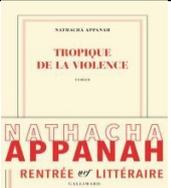
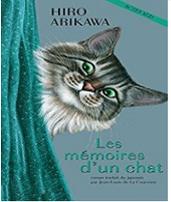
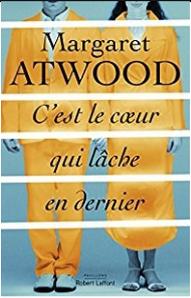
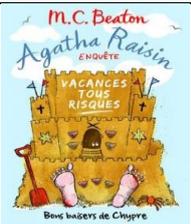
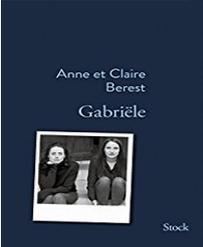
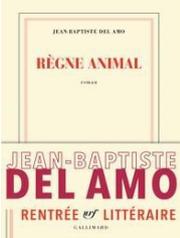
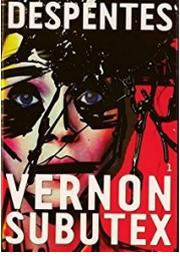
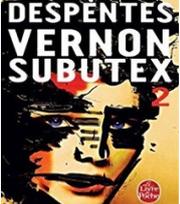
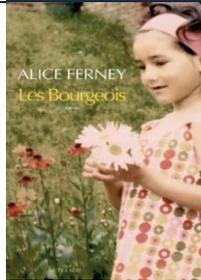
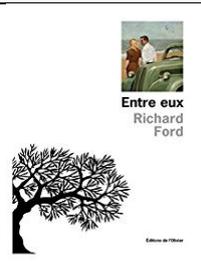


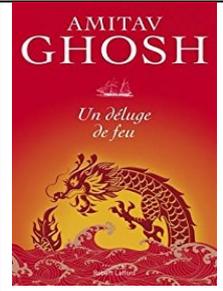
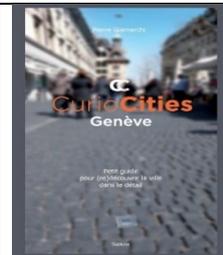
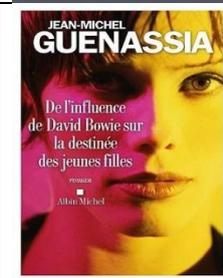
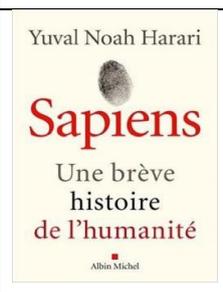
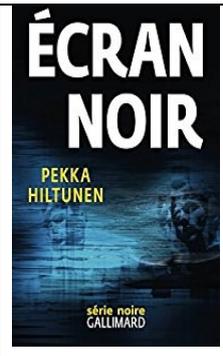
Bibliothèque de Coligny – Nouveautés de la rentrée automne 2017 (Octobre 2017)

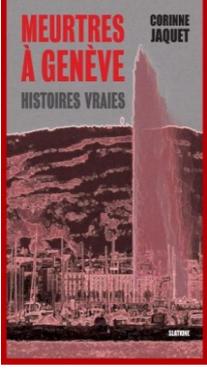
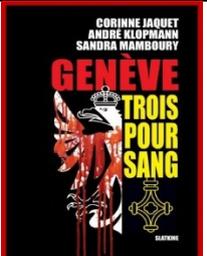
Couverture	Résumé
	Tropique de la violence est une plongée dans l'enfer d'une jeunesse livrée à elle-même sur l'île française de Mayotte, dans l'océan Indien. Dans ce pays magnifique, sauvage et au bord du chaos, cinq destins vont se croiser et nous révéler la violence de leur quotidien.
	Un changement dans la vie de Satoru fait qu'il doit se séparer de Nana, son chat adoré. Débute alors une série de voyages chez des amis d'enfance, aux quatre coins du Japon, pour lui trouver un nouveau foyer. Mais le rusé matou, narrateur de ce savoureux roman, ne l'entend pas de cette oreille : il fera tout pour rester avec Satoru et prolonger l'aventure.
	Stan et Charmaine ont été touchés de plein fouet par la crise économique qui consume les États-Unis. Tous deux survivent grâce aux maigres pourboires que gagne Charmaine dans un bar sordide et se voient contraints de loger dans leur voiture... Aussi, lorsqu'ils découvrent à la télévision une publicité pour une ville qui leur promet un toit au-dessus de leurs têtes, ils signent sans réfléchir : ils n'ont plus rien à perdre. À Consilience, chacun à un travail, avec la satisfaction d'oeuvrer pour la communauté, et une maison. Un mois sur deux. Le reste du temps, les habitants le passent en prison... où ils sont également logés et nourris ! Le bonheur. Mais le système veut que pendant leur absence, un autre couple s'installe chez eux avant d'être incarcéré à son tour. Et Stan tombe bientôt sur un mot qui va le rendre fou de désir pour celle qui se glisse entre ses draps quand lui n'y est pas : " Je suis affamée de toi. "
	Agatha a résolu le meurtre de son ex-mari et s'envole pour Chypre pour tenter de reconquérir James Lacey. Ils se retrouvent parmi une bande de touristes anglais dont l'un d'eux est assassiné. Agatha met tout en oeuvre pour identifier le meurtrier mais James préfère fuir.
	Septembre 1908. Gabrièle Buffet, femme de 27 ans, indépendante, musicienne, féministe avant l'heure, rencontre Francis Picabia, jeune peintre à succès et à la réputation sulfureuse. Il avait besoin d'un renouveau dans son oeuvre, elle est prête à briser les carcans : insuffler, faire réfléchir, théoriser. Elle devient « la femme au cerveau érotique » qui met tous les hommes à genoux, dont Marcel Duchamp et Guillaume Apollinaire. Entre Paris, New York, Berlin, Zürich, Barcelone, Étival et Saint-Tropez, Gabrièle guide les précurseurs de l'art abstrait, des futuristes, des Dada, toujours à la pointe des avancées artistiques.
	De San-Francisco au Canada, de trains de marchandises en fumeries d'opium, d'arnaques en perçages de coffres, du désespoir à l'euphorie, Jack Black est un bandit: parfois derrière les barreaux, toujours en fuite. Avec ironie, sagesse et compassion, il nous entraîne sur la route au tournant du XXe siècle. Personne ne gagne est un hymne à une existence affranchie des conventions. Qu'il soit hors-la-loi, opiomane ou source d'inspiration pour Kerouac et Burroughs, qu'il vole au devant de la déchéance ou qu'il flambe comme un roi, qu'importe, Jack Black n'est guidé que par son amour de la liberté.

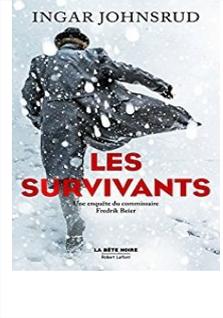
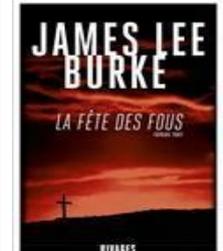
	<p>Quel est donc ce chaos moderne qui s'est installé dans nos relations amoureuses? Comment est-il survenu et quel est son impact sur notre quotidien ? Société de marché, Internet, disparition des valeurs, pornographie, banalisation de la chirurgie esthétique... Les responsables sont nombreux.</p> <p>La loi du marché s'est imposée dans le domaine de la séduction et des relations entre les sexes ; on cherche avant tout le profit, on « consomme » ou on est consommé, et nombreux sont celles et ceux qui ne trouvent pas chaussure à leur pied.</p> <p>On a voulu le féminisme et l'émancipation. On use et abuse des nouvelles technologies, qui prennent une ampleur énorme, mais sont-elles vraiment bénéfiques pour les relations amoureuses ? Qui souffre, qui est déçu, qui se plaint ? Et comment survivre à ce chaos ?</p>
	<p>Un jeune homme raconte sa vie dans les tranchées durant la Première Guerre mondiale. Il évoque les amitiés, les trahisons, les amours rêvées, la jeunesse perdue, les bombardements, la boue des tranchées, les trous d'obus, le silence de l'attente, l'espoir de la fin de la guerre et le retour à la vie</p>
	<p>La vie de l'écrivain écossais Robert Louis Stevenson (1850-1894) recèle des mystères jamais élucidés. Grand voyageur, rêveur et chef de clan, Stevenson passe les dernières années de sa vie sur les îles Samoa, mais la fortune qu'il y affiche ne peut provenir de ses succès littéraires. Et s'il avait pris la chasse au trésor à la lettre ? Parti sur ses traces, Capus livre un passionnant récit d'aventure qui, s'il fourmille de pirates et de trafics en tout genre, fait aussi la part belle aux trésors de l'âme, matière première de tout écrivain.</p>
	<p>« Longtemps, nous avons distingué la paix de la guerre. C'était même, souvent, la seule définition que nous donnions de la paix : l'absence de guerre.</p> <p>Depuis une trentaine d'années, nous sommes passés dans un autre type de guerre, une guerre grise, presque anonyme, et même innommable, une guerre qui chasse les habitants de tout un pays vers d'autres terres, lesquelles, prises au dépourvu, ne savent ni les accueillir ni les repousser.</p> <p>Une guerre qui a métamorphosé la paix, au point d'en empêcher toute définition.</p> <p>De là ce livre sur la paix qui va d'Eschyle à Victor Hugo, du 11 Septembre à la Promenade des Anglais, de la paix des étoiles au repos de la tombe, autour de cette notion profondément mystérieuse, cette paix qui nous fait tant de mal et que nous appelons notre souverain bien.</p>
	<p>« Venge-nous de la mine », avait écrit mon père. Ses derniers mots. Et je le lui ai promis, poings levés au ciel après sa disparition brutale. J'allais venger mon frère, mort en ouvrier. Venger mon père, parti en paysan. Venger ma mère, esseulée à jamais. J'allais punir les Houillères, et tous ces salauds qui n'avaient jamais payé pour leurs crimes.</p>
	<p>Ce texte d'inspiration autobiographique, hymne à l'amitié et à la nature, nous plonge au coeur de la montagne, personnage à part entière, devenue refuge pour ceux qui le rejettent le monde moderne.</p>

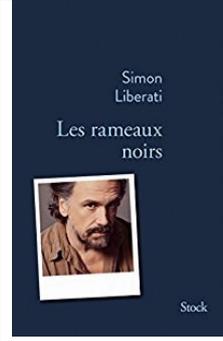
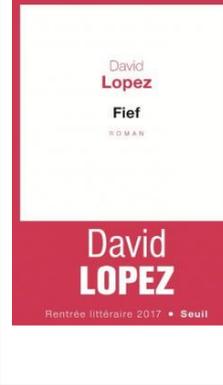
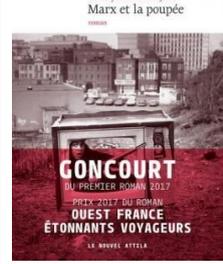
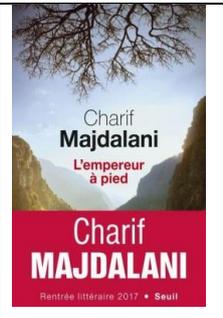
	<p>Paris 1955. Fille d'un collaborateur exécuté sous ses yeux à la Libération, Gabrielle Valoria doit écrire la première biographie de Sidonie Porel. Mais qui est vraiment Sidonie Porel ? La plus célèbre romancière de son époque ou une imposture littéraire ? Une grande amoureuse ou une manipulatrice ? En plongeant dans le passé de cette femme qu'elle craint et qu'elle admire, Gabrielle découvre un univers où grouillent les menteurs et les traîtres. Ecrivains, politiciens, journalistes, prostituées, grands patrons : tous cachent un secret mortel.</p>
	<p>Règne animal retrace, du début à la fin du vingtième siècle, l'histoire d'une exploitation familiale vouée à devenir un élevage porcin. Dans cet environnement dominé par l'omniprésence des animaux, cinq générations traversent le cataclysme d'une guerre, les désastres économiques et le surgissement de la violence industrielle, reflet d'une violence ancestrale. Seuls territoires d'enchantement, l'enfance – celle d'Éléonore, la matriarche, celle de Jérôme, le dernier de la lignée – et l'incorruptible liberté des bêtes parviendront-elles à former un rempart contre la folie des hommes?</p>
	<p>C'est sans doute la chance de sa vie : Jane va pouvoir emménager dans une maison ultra-moderne dessinée par un architecte énigmatique... avant de découvrir que la locataire précédente, Emma, a connu une fin aussi mystérieuse que prématurée. À mesure que les retournements de situation prennent le lecteur au dépourvu, le passé d'Emma et le présent de Jane se trouvent inextricablement liés dans ce récit hitchcockien, saisissant et envoûtant, qui nous emmène dans les recoins les plus obscurs de l'obsession.</p>
	<p>Montmartre, 1909. Masseïda, une jeune femme noire au passé douloureux, vagabonde dans des ruelles mal famées. Un jour, elle frappe à la porte de l'atelier du peintre Théophile-Alexandre Steinlen qui l'accueille. Elle devient sa confidente, son modèle, son dernier amour et entre dans un monde peuplé d'artistes. Mais la Belle Epoque s'achève et le passé de Masseïda réapparaît.</p>
	<p>QUI EST VERNON SUBUTEX ? Une légende urbaine. Un ange déchu. Un disparu qui ne cesse de ressurgir. Le détenteur d'un secret. Le dernier témoin d'un monde disparu. L'ultime visage de notre comédie inhumaine. Notre fantôme à tous.</p>
	
	<p>Vernon Subutex 3, le retour de Vernon, suite et fin de la trilogie.</p>

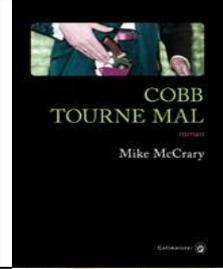
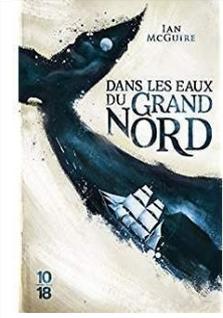
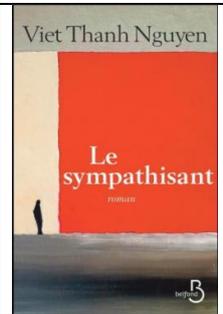
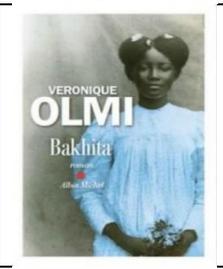
	<p>Quel peut bien être le point commun entre une révolution et un palace ? Entre mai 68 et un immeuble de 1838 ? Le point commun est que, en mai 68, le personnel de l'hôtel Meurice, en grève, occupe les locaux. Et ce 22 mai de l'an révolutionnaire où ce roman se passe est le jour où, à déjeuner, doit avoir lieu la remise d'un prix littéraire, le fameux prix Nimier, à un jeune auteur encore inconnu, Patrick Modiano. Et voici, dans le huis clos des pièces lambrissées et des salons dorés, une comédie mordante que n'aurait pas reniée Nancy Mitford. Sous la houlette altière et légèrement alcoolisée de la milliardaire Florence Gould, qui finance le prix, nous nous fauflions parmi les membres du jury, Paul Morand, Jacques Chardonne, Bernard Frank et tant d'autres. Le lauréat arrivera-t-il auréolé de la fumée des bombes ? Les cocktails seront-ils Molotov</p>
	<p>A Vancouver, en Colombie-Britannique, un professeur d'histoire fait sa thèse sur l'assassinat de Robert Kennedy. Il est persuadé que la mort brutale de ses deux parents successivement en 1967 et 1968 est liée à l'assassinat du jeune politicien américain en juin 1968. Son enquête l'amène à découvrir les liens tissés par son père et les services secrets britanniques durant la Résistance.</p>
	<p>Jeanne Hébuterne est une jeune fille quand, en 1916, elle rencontre Amedeo Modigliani. De quinze ans son aîné, il est un artiste « maudit », vivant dans la misère, à Montparnasse. Elle veut s'émanciper de ses parents et de son frère, et devenir peintre elle aussi. Ils tombent fous amoureux. De Paris à Nice - où ils fuient les combats de la Première Guerre mondiale -, ils bravent les bonnes mœurs et les interdits familiaux. Mais leur amour incandescent les conduit aux confins de la folie.</p>
	<p>Ils sont Bourgeois de père en fils parce que c'est (aussi) leur patronyme. De la Première Guerre mondiale à nos jours, Alice Ferney explore les destinées des enfants de cette famille conservatrice, leurs aspirations et leurs engagements. Ils partagent des valeurs, le sens du devoir, ont fait carrière dans l'armée ou dans la marine, se sont voués aux affaires, à la médecine, au barreau... - acteurs de l'histoire nationale et de la légende de leur lignée. Par leur entremise, Alice Ferney revisite les grandes ou déshonorantes heures de notre passé : tout un siècle français passé au tamis du roman familial.</p>
	<p>En deux textes qui se répondent, Richard Ford retrace la vie de ses parents : celle de son père, représentant de commerce sur les routes une bonne partie du temps jusqu'à sa mort prématurée ; et celle de sa mère, qui, après une enfance sans histoires en Arkansas, son mariage et la naissance de son enfant, souffre des années de solitude, puis d'un cancer. L'auteur, qui se trouve « entre eux » décrit ces deux existences dans ce qu'elles ont de plus quotidien et de moins extraordinaire, et pose la question : que reste-t-il d'une vie vécue ?</p>
	<p>On me demande d'écrire quelques mots pour présenter mon nouveau livre aux libraires et aux critiques et, comme à chaque fois, ce sont ces quelques mots qui sont les plus difficiles à trouver. Je pourrais dire que c'est un recueil de nouvelles, que ce sont des histoires, qu'il y en a sept en tout et qu'elles commencent toutes à la première personne du singulier mais je ne le vois pas ainsi. Pour moi, ce ne sont pas des histoires et encore moins des personnages, ce sont des gens. De vrais gens. Pardon, de vraies gens. C'est une faute que j'avais laissée dans mon manuscrit, "la vraie vie des vrais gens", avant que Camille Cazaubon, la fée du Dilettante, ne me corrige : l'adjectif placé immédiatement avant ce nom se met au féminin. Quelles gens ? Certaines gens. De bonnes gens. Cette règle apprise, je suis allée rechercher tous mes "gens" pour vérifier que tous s'accordaient bien et j'ai réalisé que c'était l'un des mots qui comptait le plus grand nombre d'occurrences. Il y a beaucoup de "gens" dans ce nouveau livre qui ne parle que de solitude</p>

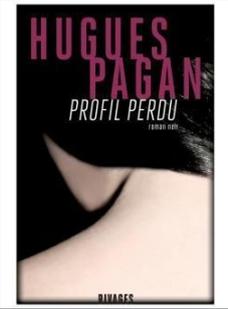
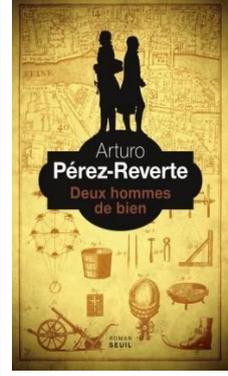
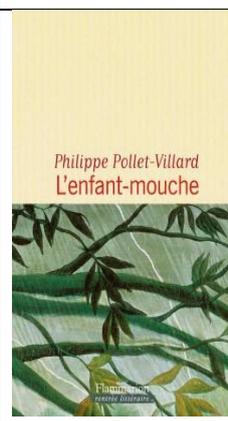
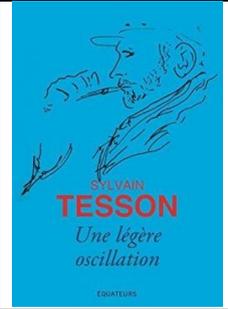
	<p>En Inde et en Chine, un grand roman d'aventures, mélange épicé de Victor Hugo et de Balzac. 1839. L'empereur de Chine décrète le blocus de l'importation d'opium. Les entrepôts des négociants anglais, indiens et américains sont fermés et leurs stocks brûlés. La flotte britannique s'arme, quitte l'Inde et fait voile vers Canton.</p> <p>Dans le tourbillon soulevé par la guerre, Zachary, Noir américain qui se fait passer pour un Blanc, Catherine, grande bourgeoise frustrée, Kesri, soldat indien, et Shireen, veuve persie, voient leurs secrets trahis et leurs certitudes bouleversées. Mais tous découvrent ce qu'ils veulent vraiment et s'inventent un avenir.</p> <p>Et tous sont touchés par le drame qui se prépare : la victoire de l'empire britannique qui scellera l'effondrement de leur monde.</p>
	<p>Emportés par l'habitude, distraits par le quotidien, nous passons parfois tous les jours devant les curiosités de notre belle cité de Genève sans même y prêter attention. Ce guide est né de la découverte presque fortuite de ces petits détails qui font la richesse d'une ville.</p> <p>Son approche simple et sans prétention permettra à l'oeil du lecteur de mettre le doigt là où il n'avait jamais posé le pied et lui (re)donnera, qui sait, l'envie de lever les yeux et de savoir...</p>
	<p>De l'influence de David Bowie sur la destinée des jeunes filles nous fait partager l'histoire improbable, drôle et tendre, d'une famille joliment déglinguée dont Paul est le héros peu ordinaire. Paul qui, malgré ses allures de filles, aime exclusivement les femmes. Paul, qui a deux mères et n'a jamais connu son père. Paul, que le hasard de sa naissance va mener sur la route d'un célèbre androgyne : David Bowie.</p>
	<p>1949 : ancien médecin SS à Auschwitz, coupable d'expérimentations atroces sur les déportés, Josef Mengele s'enfuit en Argentine. 1979 : après trente ans de traque, il meurt mystérieusement au Brésil. Caché derrière divers pseudonymes, protégé par ses réseaux et par l'argent de sa famille, soutenu à Buenos Aires par une communauté qui rêve du Quatrième Reich, Mengele croit d'abord pouvoir s'inventer une nouvelle vie... En Allemagne, l'heure est à la reconstruction, l'Argentine de Peron est bienveillante, le monde entier veut oublier. Mais la traque reprend, menée par le Mossad puis par le chasseur de nazis Simon Wiesenthal. Avec l'aide de sympathisants, Mengele trouve un temps refuge au Brésil, auprès d'un couple de Hongrois, dans une ferme reculée. Son errance ne connaîtra plus de répit. De planque en planque, entouré d'une meute de chiens, perché sur le mirador qu'il a fait construire pour guetter les dangers qui le menacent, isolé, déguisé, dévoré d'angoisse, Mengele finira noyé sur une plage brésilienne.</p>
	<p>Il y a 100 000 ans, la Terre était habitée par au moins six espèces différentes de hominidés. Une seule a survécu. Nous, les Homo Sapiens.</p> <p>Comment notre espèce a-t-elle réussi à dominer la planète ? Pourquoi nos ancêtres ont-ils uni leurs forces pour créer villes et royaumes ? Comment en sommes-nous arrivés à créer les concepts de religion, de nation, de droits de l'homme ? À dépendre de l'argent, des livres et des lois ? À devenir esclaves de la bureaucratie, des horaires, de la consommation de masse ? Et à quoi ressemblera notre monde dans le millénaire à venir ?</p>
	<p>Des comptes YouTube sont piratés pour poster d'étranges vidéos, totalement noires et silencieuses. D'autres suivent, montrant des personnes immobilisées au sol se faire lyncher à coups de pied. Les images sont d'autant plus dérangeantes qu'elles font preuve d'un sens esthétique macabre. Peu après, les corps sont retrouvés en différents endroits de Londres, et il apparaît très vite que certaines victimes sont des homosexuels disparus lors de soirées dans des bars gays de la capitale. Si la police comprend qu'elle a affaire à un tueur déterminé, elle semble cependant minimiser le caractère homophobe des meurtres.</p> <p>Deux jeunes Finlandaises, Mari et Lia, se penchent alors, avec l'aide d'un groupe clandestin, sur ces dossiers non résolus dans l'espoir que justice soit rendue. Mais les enjeux sont bien supérieurs à ce qu'elles imaginaient.</p>

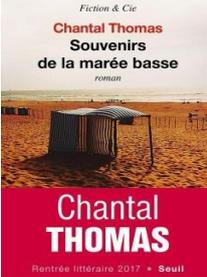
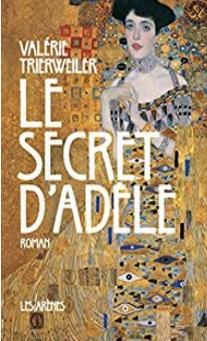
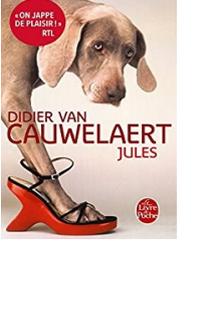
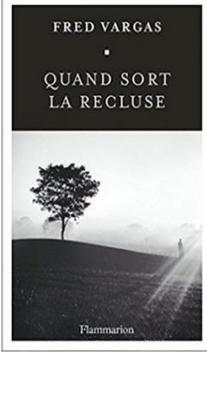
	<p>Les chalets du comté de Vestfold, qui servent de résidence estivale aux Norvégiens aisés, sont fermés pour la morte saison, et ont été la cible d'une série de cambriolages... Lorsqu'un homme cagoulé est retrouvé assassiné dans le chalet d'un célèbre présentateur de télévision, William Wisting, inspecteur de la police criminelle de Larvik, une ville moyenne située à une centaine de kilomètres au sud-ouest d'Oslo, est chargé de l'enquête. Mais la disparition du corps avant son autopsie et l'incendie d'un appartement, détruisant des indices essentiels, risquent d'anéantir tous ses efforts. La situation se complique encore puisque la propre fille de Wisting se voit mêlée malgré elle à cette affaire. Après s'être séparée de son petit ami, la jeune journaliste se réfugie dans le chalet que son père a hérité d'un oncle, à quelques kilomètres du lieu du crime. Lors d'une promenade, elle découvre un corps sans vie dérivant dans un bateau, les yeux dévorés par les oiseaux...</p>
	<p>Elle s'appelle Eva, elle est adorable avec ses boucles blondes et ses bras potelés. Une enfant des années 70. Ses parents se séparent très vite. Dès lors, sa mère l'enferme dans un quotidien pervers et éloigne le père par tous les moyens en le traitant de « nazi ». Photographe, elle prend Eva comme modèle érotique dès l'âge de quatre ans, l'oblige à des postures toujours plus suggestives, vend son image à la presse magazine.</p> <p>Emportée dans un monde de fêtes, de déguisements et d'expériences limite, entre féerie et cauchemar, la petite fille ne cesse d'espérer et de réclamer l'absent qui seul pourrait la sauver de son calvaire. Mais sa mère, elle-même fruit d'un inceste, maintient l'enfant-objet sous emprise et attendra deux ans avant de lui annoncer la disparition de son père. Enfin, à l'adolescence, le scandale explose.</p>
	<p>Un matin d'octobre 1941, dans un château sinistre au fin fond du Périgord, Henri Girard appelle au secours : dans la nuit, son père, sa tante et la bonne ont été massacrés à coups de serpe. Il est le seul survivant. Toutes les portes étaient fermées, aucune effraction n'est constatée. Dépensier, arrogant, violent, le jeune homme est l'unique héritier des victimes. Deux jours plus tôt, il a emprunté l'arme du crime aux voisins. Pourtant, au terme d'un procès retentissant (et trouble par certains aspects), il est acquitté et l'enquête abandonnée. Alors que l'opinion publique reste convaincue de sa culpabilité, Henri s'exile au Venezuela. Il rentre en France en 1950 avec le manuscrit du Salaire de la peur, écrit sous le pseudonyme de Georges Arnaud.</p>
	<p>22 faits divers entre 1916 et 1968. 22 histoires surprenantes, sanglantes ou pathétiques. 22 facettes d'un monde criminel sans experts, sans profileurs ni recherches ADN.</p> <p>Ces vingt-deux histoires ont toutes quelque chose d'exemplaire. Il y a des meurtres par passion dont plusieurs ont conduit à des acquittements ; des femmes amoureuses, délaissées, jalouses, certaines acquittées, d'autres condamnées à vie. Des dépeceurs, des complexés, des racistes, des poivrots, des malades, mis à l'abri à perpétuité ou condamnés à des peines étonnamment légères. Tout ce qui démontre, en fait, que la justice est rendue par des hommes et des femmes. Vingt-deux affaires, en tout cas, qui ont ému l'opinion genevoise, au coeur du XXe siècle et qui avaient fait le succès de la première édition de ce livre.</p>
	<p>Corinne Jaquet, Sandra Mamboury et André Klopmann ont publié une soixantaine de livres, dont beaucoup d'histoires criminelles. Tous trois vivent à Genève. Ils ont conclu un pacte : donner une suite à <i>Genève Sang dessus dessous</i>, le recueil de nouvelles policières qui les a réunis. Dans <i>Genève Trois pour sang</i>, leurs styles se répondent et se complètent.</p>

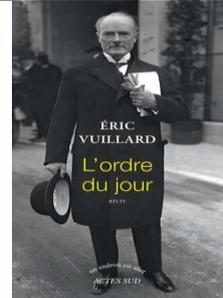
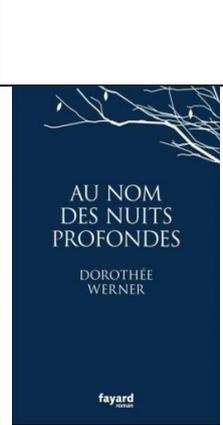
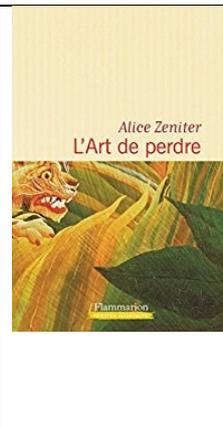
	<p>Le commissaire Fredrik Beier et son ancienne collègue, Kafa Iqbal, en froid depuis l'affaire Solro, doivent enquêter sur le meurtre d'un homme censé avoir disparu des années plus tôt. Sur le lieu du crime, Kafa retrouve une photo abîmée au dos de laquelle est inscrit, en russe, « Калипсо » : Kalypso. Au même moment, dans les égouts de la ville d'Oslo, des rats se délectent d'un autre cadavre.</p> <p>Une tragédie lie les deux victimes, mais pour la comprendre, il faut remonter jusqu'à une opération secrète aux conséquences désastreuses, datant de l'Union soviétique...</p>
	<p>Forte d'une expérience de mort imminente, une mère tente désespérément de sauver son fils de cinq ans, mortellement blessé lors d'un accident de voiture. Elle sait ce qui l'attend de l'autre côté, et qu'il ne s'en sortira jamais tout seul. Une seule solution : accompagner son fils dans la mort. Mais dans la salle d'attente entre la vie et la mort, leurs destins vont se déterminer sur le terrain de jeu – véritable théâtre des horreurs.</p> <p>Bienvenue dans le far west de l'au-delà.</p>
	<p>Lorsqu'elle apprend la mort violente de sa mère, Diane voit sa propre vie lui échapper et dériver. Tous ses fantômes soigneusement rangés font surface et, soudain, elle perd pied : toutes ses certitudes s'écroulent et le geste le plus simple éveille les pires angoisses.</p> <p>Plus rien n'a de sens que la recherche frénétique de ces hommes qui ont traversé la vie de sa mère pendant les années où elles ne se parlaient plus. Ces hommes que Diane a haïs jusque dans les bijoux qu'ils offraient à Yseult, pierres précieuses qui balafrèrent leur départ.</p>
	<p>En février 1974, Patricia Hearst, petite-fille du célèbre magnat de la presse William Randolph Hearst, est enlevée contre rançon par un groupuscule révolutionnaire dont elle ne tarde pas à épouser la cause. Un événement mémorable dont la résonance va également "kidnapper" l'existence de trois femmes de générations différentes : une Américaine et deux Françaises tour à tour attachées à comprendre et reconfigurer cet épisode. Par ce roman sur l'influence décisive de leur rencontre éphémère, par sa relecture de l'affaire Hearst et de son impact médiatique et politique, Lola Lafon s'empare d'une icône paradoxale de la "story" américaine, de son rayonnement dans l'espace public et du chavirement qu'elle a engendré dans le destin de ses héroïnes.</p>
	<p>Eprouvés par la Grande Guerre, Ernest Schoedsack et Merian Cooper décident de réaliser un film réaliste sur le vrai visage de la guerre. Ce dernier rencontre un succès critique mais les deux réalisateurs sont déçus. Plus tard, ils sortent un second film, King Kong, pour lequel sont inventées de nouvelles techniques d'animation et qui marque les esprits par son audace et sa folie</p>
	<p>Danny Boy Lorca, un alcoolique, raconte avoir vu un coyote poursuivre deux hommes dans le désert et tirer sur l'un d'eux. Le cadavre d'Hector Lopez, informateur des services de lutte antidrogue du FBI, est retrouvé. Le shérif Hackberry croisera la route de personnages hauts en couleurs lors de son enquête.</p>

	<p>Lorsque son père, le poète surréaliste André Liberati est touché par une crise de délire, l'écrivain Simon Liberati s'interroge : qu'est-ce que la création ? Qu'est-ce que ce mouvement mystérieux de l'inspiration, en prose et en poésie ?</p> <p>Il y a deux ans, il avait publié <i>Eva</i>, aujourd'hui il revient à l'autobiographie, en racontant les jours merveilleux de son enfance, la présence singulière de son père, la figure muette et obsédante d'un frère mort à un an, l'expérience du feu qu'est l'écriture. Quand on est le filleul d'Aragon, et qu'on a vu de près l'amitié complexe de Breton pour son père, on sait que l'écriture est engagement et impulsion.</p>
	<p>Quelque part entre la banlieue et la campagne, là où leurs parents avant eux ont grandi, Jonas et ses amis tuent le temps. Ils fument, ils jouent aux cartes, ils font pousser de l'herbe dans le jardin, et quand ils sortent, c'est pour constater ce qui les éloigne des autres.</p> <p>Dans cet univers à cheval entre deux mondes, où tout semble voué à la répétition du même, leur fief, c'est le langage, son usage et son accès, qu'il soit porté par Lahouss quand il interprète le <i>Candide</i> de Voltaire et explique aux autres comment parler aux filles pour les séduire, par Poto quand il rappe ou invective ses amis, par Ixe et ses sublimes fautes d'orthographe. Ce qui est en jeu, c'est la montée progressive d'une poésie de l'existence dans un monde sans horizon.</p> <p>Au fil de ce roman écrit au cordeau, une gravité se dégage, une beauté qu'on extirpe du tragique ordinaire, à travers une voix neuve, celle de l'auteur de <i>Fief</i>.</p>
	<p>Depuis le ventre de sa mère, Maryam vit de front les premières heures de la révolution iranienne. Six ans plus tard, elle rejoint avec sa mère son père en exil à Paris.</p> <p>À travers les souvenirs de ses premières années, Maryam raconte l'abandon du pays, l'éloignement de sa famille, la perte de ses jouets – donnés aux enfants de Téhéran sous l'injonction de ses parents communistes -, l'effacement progressif du persan, qu'elle va tour à tour rejeter, puis adopter frénétiquement, au point de laisser enterrée de longues années sa langue natale.</p>
	<p>Au milieu du XIX^e siècle, un homme apparaît avec ses fils dans les montagnes du Liban. Il s'appelle Khanjar Jbeili, mais on le surnommait vite l'Empereur à pied. Il est venu pour fonder un domaine et forger sa propre légende. Sa filiation ne tarde pas à devenir l'une des plus illustres de la région. Mais cette prospérité a un prix. L'empereur a, de son vivant, imposé une règle à tous ses descendants : un seul par génération sera autorisé à se marier et à avoir des enfants ; ses frères et sœurs, s'il en a, seront simplement appelés à l'assister dans la gestion des biens incalculables et sacrés du clan Jbeili. Serment ou malédiction ?</p>
	<p>En 1990, Hisham Matar a dix-neuf ans lorsque son père, Jaballa Matar, disparaît. Celui-ci, après avoir trouvé refuge en Égypte avec ses proches, est enlevé et emprisonné en Libye pour s'être opposé dès le début au régime de Kadhafi. La famille reçoit quelques lettres, envoyées secrètement, jusqu'à ce que toute correspondance cesse brusquement. Vingt et un ans plus tard, lors de la chute de Kadhafi, en 2011, le peuple prend les prisons d'assaut et libère les détenus. Mais Jaballa Matar est introuvable. A-t-il été exécuté lors du massacre d'Abou Salim qui a fait 1 270 victimes en 1996 ? La détention l'a-t-elle à ce point affaibli qu'il erre quelque part, libre mais privé de souvenirs et d'identité ?</p> <p>Hisham Matar va mener l'enquête pendant des années, contactant des ONG et des ambassades, relatant l'histoire de cette disparition dans la presse internationale, se rendant à la Chambre des lords en Angleterre, son pays d'adoption, s'adressant aux personnalités les plus inattendues, de Mandela au fils de Kadhafi.</p>

	<p>Remo Cobb est l'avocat de ceux qui ont commis le casse du siècle : 3,2 millions disparus en 2 minutes 11 secondes. Et seize morts.</p> <p>Sans trop de scrupules, Remo décide de perdre son procès pour envoyer ses clients derrière les barreaux et garder le magot. Il comptait bien sur les talents de la partie adverse pour que les types restent en taule, mais les voilà lâchés en pleine nature quelques années plus tard avec une seule envie : se venger et récupérer leur fric. Remo sait qu'il va mourir. Sauf si...</p>
	<p>Patrick Summer, un ancien chirurgien de l'armée britannique traînant une mauvaise réputation, n'a pas de meilleure option que d'embarquer sur le "Volunteer", un baleinier du Yorkshire en route pour les eaux riches du Grand Nord. Mais alors qu'il espère trouver du répit à bord, un garçon de cabine est découvert brutalement assassiné. Pris au piège dans le ventre du navire, Summer rencontre le mal à l'état pur en la personne d'Henry Drax, un harponneur brutal et sanguinaire. Tandis que les véritables objectifs de l'expédition se dévoilent, la confrontation entre les deux hommes se jouera dans les ténèbres et le gel de l'hiver arctique.</p>
	<p>Au Vietnam et en Californie, de 1975 à 1980</p> <p>Avril 1975, Saïgon est en plein chaos. À l'abri d'une villa, entre deux whiskies, un général de l'armée du Sud Vietnam et son capitaine dressent la liste de ceux à qui ils vont délivrer le plus précieux des sésames : une place dans les derniers avions qui décollent encore de la ville.</p> <p>Mais ce que le général ignore, c'est que son capitaine est un agent double au service des communistes. Arrivé en Californie, tandis que le général et ses compatriotes exilés tentent de recréer un petit bout de Vietnam sous le soleil de L.A., notre homme observe et rend des comptes dans des lettres codées à son meilleur ami resté au pays</p>
	<p>« Frappe-toi le cœur, c'est là qu'est le génie. »</p> <p>Alfred de Musset</p>
	<p>Bakhita, née au Darfour au milieu du XIXe siècle, est enlevée par des négriers à l'âge de 7 ans. Revendue sur un marché des esclaves au Soudan, elle passera de maître en maître, et sera rachetée par le consul d'Italie. Placée chez des religieuses, elle demande à y être baptisée puis à devenir soeur.</p>
	<p>Depuis l'enfance, il est notre ami. Et les animaux de ses Fables, notre famille. Agneau, corbeau, loup, mouche, grenouille, écrevisse ne nous ont plus jamais quittés. Malicieuse et sage compagnie !</p> <p>Mais que savons-nous de La Fontaine, sans doute le plus grand poète de notre langue française</p> <p>Voici une promenade au pays vrai d'un certain tout petit Jean, né le 8 juillet 1621, dans la bonne ville de Château-Thierry, juste à l'entrée de la Champagne.</p> <p>Bientôt voici Paris, joyeux Quartier latin et bons camarades : Boileau, Molière, Racine.</p> <p>Voici un protecteur, un trop brillant surintendant des Finances, bientôt emprisonné. On ne fait pas sans risque de l'ombre au Roi Soleil.</p> <p>Voici un très cohérent mari : vite cocu et tranquille de l'être, pourvu qu'on le laisse courir à sa guise.</p> <p>Voici la pauvreté, malgré l'immense succès des Fables.</p> <p>Et, peut-être pour le meilleur, voici des Contes. L'Éducation nationale, qui n'aime pas rougir, interdisait de nous les apprendre. On y rencontre trop de dames « gentilles de corsage »</p>

	<p>On retrouve Schneider, le flic désabusé et sans prénom de La Mort dans une voiture solitaire et de Boulevard des allongés. Fanatique de Virginia Woolf et écorché vif, hanté par la mort d'une femme, l'inspecteur principal Schneider, chef du Groupe criminel hante la ville tel un fantôme à bord de sa Lincoln Continental. Il entretient des relations compliquées avec un « Monsieur Tom », ex-avocat d'Assises et homme d'affaires pas toujours recommandable. Il doit aussi enquêter sur la tentative de meurtre qui a laissé son collègue Meunier des Stups entre la vie et la mort.</p>
	<p>À la fin du XVIIIe siècle, deux membres de l'Académie royale d'Espagne sont mandatés par leurs collègues pour se rendre à Paris et en rapporter les 28 tomes de l'Encyclopédie, alors interdite dans leur pays. Le bibliothécaire don Hermógenes Molina et l'amiral don Pedro Zárate, hommes de bien intègres et courageux, entreprennent alors de Madrid à Paris un long voyage semé de difficultés et de dangers. Par des routes infestées de brigands, faisant halte dans des auberges inconfortables, les deux académiciens arrivent à Paris, où ils découvrent avec étonnement les rues de la capitale française, ses salons, ses cafés, ses librairies, ses moeurs libertines et ses agitations politiques. Mais très vite, leur quête de l'Encyclopédie se révèle d'autant plus difficile que l'édition originale est épuisée et qu'une partie de l'Académie espagnole, opposée à l'esprit des Lumières, a lancé à leurs trousses un espion chargé de faire échouer l'entreprise.</p>
	<p>« Cette histoire est inspirée de l'enfance de ma mère. Une longue histoire, trouble, proche de la fable, qu'elle nous racontait autrefois et dont l'évocation la faisait presque toujours fondre en larmes. » Portrait d'une petite orpheline sous l'Occupation, L'enfant-mouche brosse un tableau sans complaisance de la vie ordinaire dans un village de province, en Champagne. C'est un quotidien de combines, de bassesses et de violences répondant au seul impératif de la survie au jour le jour. Animée par une force parfois presque surhumaine, prête à tout, Marie est une enfant adulte grandie trop vite qui détonne dans le paysage. Lorsqu'elle s'aventure du côté allemand, c'est un nouveau monde qui s'ouvre à elle. Tiré de la propre histoire familiale de Philippe Pollet-Villard et dans la veine tragi-comique qu'on lui connaît, ce roman fait ressurgir d'un passé tabou le destin inimaginable d'une enfant sauvage livrée à elle-même.</p>
	<p>Lors d'un pique-nique au bord du lac Léman, Summer, dix-neuf ans, disparaît. Elle laisse une dernière image : celle d'une jeune fille blonde courant dans les fougères, short en jean, longues jambes nues. Disparue dans le vent, dans les arbres, dans l'eau. Ou ailleurs ?</p> <p>Vingt-cinq ans ont passé. Son frère cadet Benjamin est submergé par le souvenir. Summer surgit dans ses rêves, spectrale et gracieuse, et réveille les secrets d'une famille figée dans le silence et les apparences.</p> <p>Comment vit-on avec les fantômes ?</p>
	<p>La géographie de Sylvain Tesson est vaste. Elle couvre Paris, les toits de Notre-Dame, les calanques de Cassis, les montagnes de Chamonix, l'Irak, l'Ukraine, la Russie. Il y a les expéditions et les voyages intérieurs, les bivouacs d'un soir et les méditations d'un jour, mais aussi les escalades des parois et les descentes au fond des livres. Entre les mots se dessine l'écriture d'un destin. Alors que son dernier livre Sur les chemins noirs raconte son voyage du sud de la France au Cotentin, Une très légère oscillation est un miroir le long d'autres chemins.</p>

 <p>Fiction & Cie Chantal Thomas Souvenirs de la marée basse roman Chantal THOMAS Rencontres littéraires 2017 • Souill</p>	<p>Nager. Nager pour fuir les contraintes, pour échapper aux vies imposées, aux destins réduits, aux disciplines. C'est ce qu'a sans doute ressenti Jackie toute sa vie, démarrée en 1919 et prolongée pendant presque un siècle dans une liberté secrète, obstinée, qui la fit jusqu'à la fin parcourir des kilomètres pour aller se baigner sur sa plage préférée, à Villefranche-sur-Mer. Entre-temps elle s'était mariée, avait quitté Lyon pour Arcachon, puis, devenue jeune veuve, avait échangé le cap Ferret contre le cap Ferrat, avec sa mer plus chaude, son grand été.</p>
 <p>VALÉRIE TRIERWEILER LE SECRET D'ADELE ROMAN LES ARBRES</p>	<p>Histoire de l'amour qui a uni le peintre Gustav Klimt et Adèle Bloch-Bauer, modèle en 1912 de l'un de ses portraits les plus célèbres. La Dame en or de Gustav Klimt est l'un des tableaux les plus célèbres au monde. Le modèle du peintre, au regard si mélancolique, s'appelait Adèle Bloch-Bauer. Mariée à dix-huit ans à un homme qui l'adorait mais était bien plus âgé qu'elle, Adèle a vécu dans la Vienne de la grande époque. Son salon attirait les esprits brillants et les artistes à la mode. Mais son existence a aussi été jalonnée de drames intimes. Et la nature exacte de sa relation avec Gustav Klimt intrigue. Peintre génial et provocateur, il multipliait les liaisons et choquait la bonne société. A-t-il conquis l'une des femmes les plus admirées de Vienne ? Adèle est morte jeune, emportant avec elle son secret.</p>
 <p>« ON APPREND DE PLAISIR » RTL DIDIER VAN CAUWELAERT JULES LES ÉDITIONS</p>	<p>Zibal est un petit génie. Ses inventions auraient d'ailleurs pu lui rapporter des millions mais tout le monde n'est pas doué pour le bonheur et Zibal, malgré ses diplômes, se retrouve à 42 ans vendeur de macarons à l'aéroport d'Orly. Un jour, devant son stand, apparaît Alice, une jeune et belle aveugle qui s'apprête avec son labrador Jules à prendre l'avion pour Nice où elle doit subir une opération pour recouvrer la vue. L'intervention est un succès mais, pour Jules, affecté à un autre aveugle, c'est une catastrophe. Jules fugue, retrouve Zibal et, en moins de vingt-quatre heures, devient son pire cauchemar : il lui fait perdre son emploi, son logement, ses repères. Compagnons de misère, ils n'ont plus qu'une seule obsession : retrouver Alice.</p>
 <p>FRED VARGAS QUAND SORT LA RECLUSE Flammarion</p>	<p>« - Trois morts, c'est exact, dit Danglard. Mais cela regarde les médecins, les épidémiologistes, les zoologues. Nous, en aucun cas. Ce n'est pas de notre compétence. - Ce qu'il serait bon de vérifier, dit Adamsberg. J'ai donc rendez-vous demain au Muséum d'Histoire naturelle. - Je ne veux pas y croire, je ne veux pas y croire. Revenez-nous, commissaire. Bon sang mais dans quelles brumes avez-vous perdu la vue ? - Je vois très bien dans les brumes, dit Adamsberg un peu sèchement, en posant ses deux mains à plat sur la table. Je vais donc être net. Je crois que ces trois hommes ont été assassinés. - Assassinés, répéta le commandant Danglard. Par l'araignée recluse ?</p> <p>Une nouvelle enquête du commissaire Adamsberg.</p>
 <p>MARC VOLTEAUER QUI A TUÉ HEIDI ? Blackline & Cie</p>	<p>« Heidi gisait dans une mare de sang, la gorge tranchée... Soudain, depuis le sommet d'un nuage orageux, un sillon lumineux fendit le ciel et un éclair s'écrasa sur la crête du Grand Muveran. »</p> <p>Un politicien abattu à l'Opéra de Berlin, un tueur à gages en mission à Gryon, des fantômes meurtriers dans le secret d'une chambre... L'inspecteur Auer reprend du service. Il entraîne Mikaël, son compagnon, dans un voyage sans retour, au plus noir de l'âme humaine.</p>

	<p>L'Allemagne nazie a sa légende. On y voit une armée rapide, moderne, dont le triomphe paraît inexorable. Mais si au fondement de ses premiers exploits se découvraient plutôt des marchandages, de vulgaires combinaisons d'intérêts ? Et si les glorieuses images de la Wehrmacht entrant triomphalement en Autriche dissimulaient un immense embouteillage de panzers ? Une simple panne ! Une démonstration magistrale et grinçante des coulisses de l'Anschluss par l'auteur de «Tristesse de la terre» et de «14 juillet».</p>
	<p>L'intérêt pour le système carcéral suisse et son passé est de plus en plus marqué comme viennent le démontrer plusieurs ouvrages publiés au cours de ces dernières années. Revenir sur l'histoire de la prison préventive la plus importante de Suisse n'est ainsi pas un geste anodin, tant il est vrai que connaître son histoire permet de savoir où l'on en est !</p> <p>Confronter le passé de l'un des bastions les plus emblématiques du dispositif sécuritaire genevois - voire helvétique - au temps présent, fait de crises multiples et de doutes, contribue ainsi à mesurer les enjeux de ce dernier.</p> <p>Patrick Tondeux, dessinateur de presse, témoin privilégié des grands procès qui se déroulent en Suisse, et Victor Fatio, photographe et assistant social en fonction au sein de la prison de Champ-Dollon se sont unis à l'historien Christophe Vuilleumier pour réaliser ce livre en deux tomes. Croquis dans lesquels certains se reconnaîtront, photos et textes témoignent ainsi d'une histoire à part, dans laquelle chacun, s'il n'y prend garde, pourrait être un jour amené à écrire quelques lignes.</p>
	<p>Au début, tout était à sa place. Comme dans les bonnes familles, en parfaite baby-boomeuse, sa mère était passée de fille à papa à femme au foyer. D'abord fière de sa grossesse, et puis désemparée par la maternité. Convaincue de l'infériorité intrinsèque de son sexe, absente à elle-même comme aux autres, elle passait son temps à se plaindre d'un quotidien qui ne valait pas le mal qu'elle se donnait pour le vivre. Et puis tout a volé en éclats. Quelques années ont suffi pour faire basculer l'époque dans l'égalitarisme. Des femmes en tailleur pantalon deviennent cadres supérieurs, adieu victimes geignant au-dessus des casseroles, le mot « émancipation » est sur toutes les lèvres. Alors sa mère veut, comme tant d'autres, rattraper le temps perdu. Envers, contre tout et dans le désordre. L'enfant n'a rien compris, mais elle a tout vu, tout entendu. Et un beau jour, une nuit, elle raconte sa version de l'histoire : ce destin de femme ensorcelée par l'appel de la liberté, à ses risques et périls. Une ode poétique et rageuse, un genre de fable, un roman d'amour trempé dans chaque époque traversée.</p>
	<p>L'Algérie dont est originaire sa famille n'a longtemps été pour Naïma qu'une toile de fond sans grand intérêt. Pourtant, dans une société française traversée par les questions identitaires, tout semble vouloir la renvoyer à ses origines. Mais quel lien pourrait-elle avoir avec une histoire familiale qui jamais ne lui a été racontée ?</p> <p>Son grand-père Ali, un montagnard kabyle, est mort avant qu'elle ait pu lui demander pourquoi l'Histoire avait fait de lui un « harki ».</p> <p>Yema, sa grand-mère, pourrait peut-être répondre mais pas dans une langue que Naïma comprenne. Quant à Hamid, son père, arrivé en France à l'été 1962 dans les camps de transit hâtivement mis en place, il ne parle plus depuis longtemps de l'Algérie de son enfance.</p> <p>Comment faire ressurgir un pays du silence ?</p>